POTINS MAI 2025

LES FILLES à L'HONNEUR !

ANNE- LISE ROUSSET SEGURET, ORIGINAIRE DE ST FLOUR. ACTUELLEMENT EN HAUTE SAVOIE AVEC SON MARI ENTRAINEUR.

ICI SUR LA TRANSVULCANIA, LOIN DES VOLCANS D'AUVERGNE, AUX CANARIES : 73KM, 4350D EN 8H18, PREMIERE FEMININE. ELLE EST DETENTRICE DU RECORD FEMININ DE LA TRAVERSEE DU GR20, VAINQUEURE DE LA CCC, ET DU MARATHON-RACE DU LAC D'ANNECY !

ELLE A AUSSI FAIT LA PROMOTION DE L'ESPACE TERRA TRAIL, SUR LES SENTIERS ET LES ROUGIERS DE MARCILLAC, ENTRE LES VIGNES DU VALLON ; AVEYRON OU CANARIES : DES TERRES « BRULANTES » !

C'est dans cet endroit sublime que j'ai fait le trail de Goutrens, 21km, 850D en 2h28, avec passage animé dans une cave, et nombreux raidillons annoncés avec humour par des panneaux et encouragements chaleureux des jeunes aveyronnais ! (Futurs vignerons ?). KIKI

FOUZIA LAHMER, UNE AUTRE CHAMPIONNE : du Spiridon 06

AUX 6 JOURS DE FRANCE, A VALLON PONT D'ARC : 450KM, PREMIERE M6.

24H DE PEYNIER : 69 TOURS DE 1,5 KM SOIT 103,5 km, UN BEAU TEST D'ENDURANCE REUSSI COMME ELLE DIT : ON VEUT BIEN LA CROIRE !

STEPHANIE GAGNE : COMME SON NOM NE L'INDIQUE PAS !

Ici au trail de Montezic, le 17mai, (16KM, 600D), sur les gorges de la Truyère, encore l'Aveyron, elle fait première féminine, après une victoire aux gabariers sur 41KM, et une 2éme place au col de Légal, fin avril, dans le Cantal ! Originaire du Sancy, elle baroude à droite et à gauche, avec aussi un vélo dans son fourgon ! Toujours le sourire et une bonne humeur communicative ! Bravo la jeunesse. 1H40 ! Je suis loin derrière, évidemment, en 1H57 ! Dur les reportages pour « radio Spiridon France » ; Patrick Montel peut s'accrocher ! Lui, il a interviewé aux 15km du Puy une autre championne qu'on connait bien au SPI : Danielle toujours coquette et digne sous la pluie battante : Son maquillage a tenu le coup. Bravo à toutes et aussi celles que je n'ai pas citées ; affaire à suivre…Kiki pour radio Spi France.

Le Spiridon Côte d'Azur fortement impliqué et motivé, avec leur énergie positive et collective, pour donner de leur temps et de leur cœur aux enfants ! Bravo !

A la No Finish Line de Nice et au point de ravitaillement sur le marathon de la Vésubie.

LE MOT DU MOIS : FUN. (ANGLICISME CANADIEN)

Ce mot convient à toutes les situations liées à la glisse, la vitesse, les choses grisantes quoi ! C'est en gros une idée force sur l'échelle des sensations et des must, associant le monde de la glisse à un mode de vie coloré et un langage « chébran » ! Exemple : « peinturluré de fluo et gominé au pain de fart, « sliding coconut Marcel », le roi de la peuf, se tailla des half-pipes culottés sur son gun d'enfer puis enchaina run après run sur les spots les plus fun « d'Apocalypse Snow » !

Bref, sur un trail, si vous buttez à chaque foulée sur un caillou, couraillez (courir en raillant) dans la mélasse, pédalez dans la semoule ou la bouette (boue molle et enlisante), ou vous garrochez (se jeter véhémentement) dans un arbre, y a grande chance, tabernacle, que vous aspirez pas au fun.

Alors z'avez pu qu'à prendre votre char, changer de spot, ou vous allonger dans votre « lasyboy » (fauteuil pour garçon paresseux) et garnir votre boite à lunch (estomac portatif) a'ec un tas de cochonneries pour le prochain run. Kiki

Toutes les expressions ici citées sont de nos cousins Québécois et tirées en partie de l'album « French tour 80 » de Plume Latraverse, connu des initiés et à mettre sur un pick-up : tourne-disque phono, appareil muni d'un bras automate et servant à gratter les sillons de rondelles musicales en plastique. (Dixit Plume).

Petite éruption volcanique de notre ami Alain Cerisier !

Il est une lointaine époque de ma vie de coureur farfelu qui me vit fouler avidement les pentes tourmentées des volcans auvergnats, accompagné de mon adorée, JOSETTE, encore plus farfelue que moi !
Un jour que le Plomb du Cantal nous narguait, nous décidâmes de lui rabattre le caquet, en essayant de lui faire honte d'imposer une autorité discutable à nos envies d'écervelés!
Bref... Fiers de l'avoir vaincu, nous vîmes, un peu surpris, un aquaplaneur, humant le vent alentours , prêt apparemment à s'élancer....
C'est alors que bêtement, je lui demandai ... "TU VOLES QUAND ?"
Volcan.... Volcan....

En courant par la Lorraine, avec mes baskets… euh non, avec

MON DICTIONNAIRE AMOUREUX

de la

RONDE HIVERNALE.

Success-story jovicienne.

Je vous ai quitté, souvenez-vous, dans le numéro 107 à la lettre F.
L'heure a donc sonné de faire remonter la machine à souvenirs au :

G comme… comme…quoi ???

Il va quand même pas nous faire tout l'alphabet, lui !

Oui. Comme quoi, au juste ? C'est compliqué de faire le tri, autant par l'impossibilité de pointer un sujet remarquable ou/et indiscutable, que par la multiplicité des anecdotes plus ou moins digne d'être contées.

Je vais donc en dérouler quelques unes sans critère d'importance.

G comme **Générosité.**

Jœuf

Mercredi 8

Spiridon-club

Une ronde hivernale pour les Restos du Cœur

C'est la sixième fois que le Spiridon-club organise sa ronde hivernale… Une course au profit des Restos du Cœur. Cette année, les bénéfices iront tout droit aux relais-bébé… Une action de solidarité, sans aucun élitisme…

La "Ronde Hivernale" du Spiridon-club, la 6e du nom, arrive à grandes foulées. Etienne Sanchès a réuni son état-major à la salle de la Buvette du stade de la Butte et tout semble s'annoncer sous les meilleurs auspices.

Cette séance de travail et de coordination a vu la participation des services techniques de la ville, des responsables de la piscine municipale, du radio-club jovicien, des représentants de sociétés. Y assistaient également Jean Wurtz, adjoint au maire et responsable de la commission sportive, Adrienne Poindron, représentant la Croix-Rouge. La présence de Thierry Ramenatte et de M. et Mme Marini a été remarquée. « **Le Spiridon Jœuf a eu un coup de cœur pour les "relais-bébé" des Restos du cœur. Nous avons donc décidé de leur donner un coup de pouce… Dons en espèces ou chèques et en nature (nourriture, petits pots, lait, etc.) seront collectés lors de la manifestation du 26 janvier. Soyez généreux, soyez sport, soyez grands ! Pensez aux tout petits, les plus démunis. Faites les entrer eux aussi dans la "Ronde hivernale"** ».

Un circuit de 7 370 mètres

Sur un plan plus technique, Etienne Sanchès rappelle que cette course pédestre se déroulera sur un circuit de 7, 370m et par équipes de trois coureurs : « **Un seul équipier prendra le départ pour la première boucle.**

Il sera rejoint par le second équipier pour le second tour et les trois équipiers effectueront ensemble la troisième boucle. La composition de chaque équipe est totalement libre et tout… est gratuit, c'est ça l'esprit Spiridon » souligne Etienne Sanchès.

Il est bon de rappeler que lors de l'édition 95, 600 participants étaient présents au rendez-vous de la "Ronde hivernale". Ça a été un grand succès. « **Amitié et solidarité marqueront le début de l'année 1997 dans le même ordre d'idées souhaite le président** » en pensant aussi aux "Restos du cœur".Le rendez-vous sur les rives de l'Orne, le dimanche 26 janvier prochain, constitue un événement à n'en pas douter. Les spiridoniens se préparent à cette cours… 22km, dont … sant ne cesse d… tours. « **Tout se déroule dans la convivialité quel que soit l'âge, le sexe, la couleur de la** l'état pur, c'est "l'esprit Spiridon" » ne cesse de rappeler l'animateur du club.

La sixième Rond…

Cachez votre joie,

Quelle purge ces réunions !

Quoi ma gueule ?

Qu'est ce qu'elle a, ma gueule ?

Je vais en lâcher une sonore pour détendre l'atmosphère

En voilà une idée qu'elle est belle ! Et qui, sans fausse modestie ni forfanterie surjouée, correspond bien à l'ADN de Spiridon en général, et à celui du Spiridon-Joeuf-Lorraine et de son iconique « Ronde Hivernale ».

Le cahier des charges de notre course était une déclinaison assez unique de la générosité : gratuité **Totale** de toutes les (nombreuses) prestations offertes : accueil, dossards, animations, ravitos, douches, piscine, pot de l'amitié, lots, etc… Et tout cela pour… 900 coureurs (à la 10ème édition). Une prouesse et un défi année après année.

Cerise sur le gâteau, dès la 6ème édition, nous décidons de « soutenir » chaque année une cause locale qui nous est chère : ce sera les « ***Relais du Cœur*** », petite sœur des « Restos », et dédiée toute l'année à venir en aide aux mères de très jeunes bébés en grande difficulté matérielle. Noble initiative. Et pour cela nous sollicitons les participants pour un « *don libre et anonyme* » avec promesse de reverser l'intégralité de la cagnotte à l'antenne jovicienne de cette association. Avec 500 coureurs, c'est la promesse d'une belle « récolte ».

Résultat des courses : **la Bérézina** ! La mémoire me manque pour vous dire combien nous avons récolté, mais toujours est-il qu'au moment solennel (!) de la remise du chèque aux responsables devant la presse… le SJL a du payer de sa poche une somme suffisamment coquette pour éviter le ridicule total !!!

Moralité de l'histoire : *les meilleures intentions se confrontent toujours à la réalité du terrain*. Traduction : ***Si tu veux faire le bien, fais-le. Mais ne compte surtout pas sur les autres pour le faire à ta place.***

G encore comme **Girac.**

Ou bien **gitan**. Ou les **2**. Je sais : les plus perspicaces (pointilleux ?) d'entre vous ne manquerons pas de me rétorquer : « *Enfin, Etienne, ne dis pas n'importe quoi ! Kendji n'était pas encore sorti de sa caravane au*

début des années 90 ! Soyons sérieux. » Certes, mon cher Jean-Marc (*je t'ai débusqué* !), mais ce n'est pas la question. De quoi s'agit-il alors ???

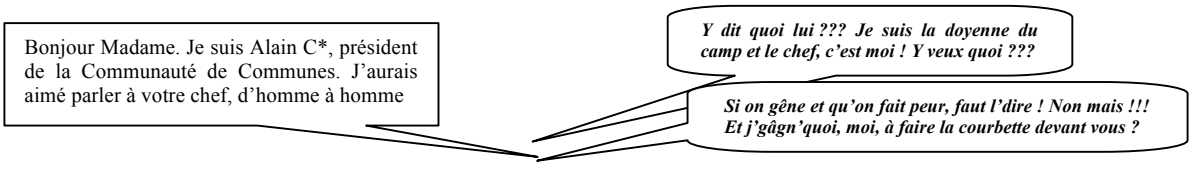
Une des particularités de la Ronde Hivernale est de se dérouler sur un parcours 100% nature : stade, chemins de champs, bords de rivière, allées et chemins de bois… quasi pas de bitume. Et donc notre challenge consiste à dénicher, au départ du complexe sportif (Platini pour les béotiens) de la butte de Ravenne à Joeuf, une boucle répondant à nos souhaits. Ce qui fut fait.

Le 3ème kilomètre s'étire, en enjambant l'Orne par le pont de l'abattoir, le long du « nouveau cimetière ! » (tellement nouveau que 34 ans plus tard, il n'y a toujours pas le moindre « résident » dans ses murs…) et la plateforme du « casse fonte » à Homécourt : friche industrielle ultra-polluée, vestige fantôme de la sidérurgie lorraine qui fit la richesse et la renommée du feu-le-rayé-de-la-carte « **Texas Lorrain** ». Sortez vos mouchoirs. Un joli clin d'œil à l'histoire.

Les coureurs sont censés s'y régaler avant d'attaquer la fameuse « montée du bois du Fond de la Noue (et de la boue ! voir précédemment à la **lettre B**). Et c'est bien ce qui s'est produit pour les 2 premières éditions en 1991 et 1992 où l'originalité et la diversité du parcours ont réjoui les coureurs et conforté dans nos choix les organisateurs que nous sommes.

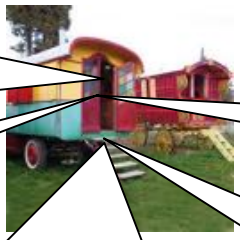
C'est sans compter avec … les problèmes récurrents d'accueil des gens du voyage dans le secteur… qui, 8 jours avant la course, envahissent ledit casse fonte pour y passer l'hiver avec force véhicules, tentes et animaux divers. Ce qui ne gêne (presque) personne en temps normal, vu le côté « isolé » du site, mais peut poser problème quand 500 bipèdes (dont une bonne partie déguisés) vont traverser le campement dès 9h30 un dimanche de janvier. Il faut trouver une solution amiable rapidement. Et c'est donc avec les élus de la commune voisine d'Homécourt, sur le ban de laquelle est installé le camp sauvage des gens du voyage, que nous décidons de prioriser une médiation pacifique. Place donc à une opération commando pour sauver le soldat Spiridon.

Une entrevue au sommet avec le chef de clan et un élu rompu aux joutes verbales* est programmée dans les locaux privés des visiteurs. J'y participe avec mon fidèle adjoint de l'époque : Philippe L**. Cet un homme calme et pondéré, adjoint de sécurité dans le civil, tout en maitrise et respect d'autrui. Je suis donc fort bien accompagné et nul doute que la raison va l'emporter sur la passion.



Des coureurs vont passer par chez vous dimanche matin. Si vous étiez assez aimables pour ne point les gêner et contribuer au bon déroulement de l'épreuve du Spiridon.

On vous fera cadeau de l'électricité et de l'eau pour tout votre séjour ici.



Ça m'paraît commerçant ! On va voir ensemble c'qu'on peut faire. Mais j'peux rien promettre.

C'est qui ce con qui se prend pour le roi ? Écoute moi bien, espèce de binoclard de mes deux : 1) tu n'as pas d'ordre à me donner 2) Je chie où je veux, quand je veux 3) mes chiens sont libres comme l'air et, lorsqu'on n'a plus de balles dans nos fusils, ce sont eux qui me protègent des connards de ton espèce.

Quant à moi, Philippe L**, ci-devant responsable de la sécurité de l'épreuve, je juge intolérable que le chemin du nouveau cimetière soit déjà jonché de déjections et que vos bergers allemands à l'aspect très agressif divaguent sans surveillance. J'exige le nettoyage intégral du site et des chiens attachés. Et je précise que ce n'est pas négociable.

comm

bénévoles sur le

t, des cibistes aguerris

(!), nous pouvons dormir sur nos 2 oreilles sans craindre le moindre

in s courses : 💩💩💩💩💩

J'vais les faire courir les rouquines !

Y'a bon,

POOL

Attaque,

C'est original, un **stand de tir en plein air**, les filles, pour encourager les coureurs ! Question animation, le Spiridon assure.

Super PRO le Spiridon. Ils ont même installé des nettoie-pompes après la tranchée des « **Achtung-Minen** ! »

La vache ! J'ai les guiboles qui brûlent ! À c't'allure on peut viser le podium…

Bilan : succès total. On est passés tout près de la catastrophe ! La presse n'en a pas pipé mot. Et personne n'a porté plainte contre nous. Ouf !

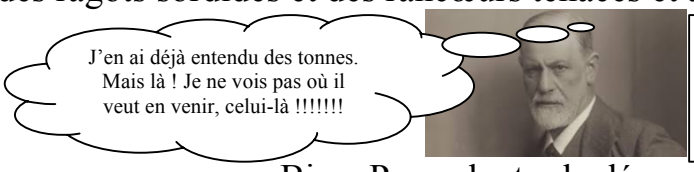
G toujours comme **Godbillon.**

Erreur sur toute la ligne ! C'est quoi ce délire avec ton **Godbillon** ? Le quartier dont il est bien question ici est le « **CROMBILLON** », juste à côté du nouveau cimetière à Joeuf. Point barre. Circulez, y a rien à voir.

Faux ! Il s'agit en fait du coureur qui, lors de la 1ère édition levait les bras à la fin du 1er tour, croyant avoir gagné ! Son nom : Olivier Billon, surnommé par tous « **le GROS BISON** », allusion à son tour de taille « généreux » peu raccord avec ses performances, au demeurant excellentes ! Un athlète du SMEC (Metz). Il n'avait sans doute pas lu le règlement de la course. Rien à voir donc avec **Godbillon**.

De quoi parlons-nous ici ? Moi, l'abbé Jean-Luc, je tiens à vous informer que l'objet qui me permet de bénir les cercueils lors d'un enterrement est un **GOUPILLON**, pas un **Godbillon**. Rien à voir.

Alors Quèsaco ? De quoi/de qui s'agit'il ? L'intitulé de l'article est le bon. C'est bien du sieur Guy Godbillon (**GG**), alias « **2G** » dont il est question. Celui qui fut vice-président du Spiridon Lorraine, ancêtre du Spiridon-Joeuf-Lorraine, lors de ma 1ère présidence en … 1985. C'était hier ! (ce qui me pousse à préciser que dans 4 ans nous pourrions fêter les 40 ans du « Spiridon » *à Joeuf*, si Dieu et/ou la santé nous prêtent vie). Mais pourquoi donc en faire un fromage, un article ? Y a-t-il matière à irriguer le ruisseau des anecdotes douteuses sans se noyer dans le marigot des ragots sordides et des rancœurs tenaces et amères ?



Bien. Pour planter le décor : un peu d'histoire.

Spiridon est né dans les années 70, à Salvan, en Suisse, dans l'esprit de Noël Tamini, honnête coureur à pieds, mais surtout épris de la philosophie du « courir au naturel ». Une revue bimensuelle voit le jour en 1972. Elle vulgarise et promeut la « liberté de courir », où je veux, quand je veux, comme je veux. On peut situer ce mouvement « post68ard » dans la volonté de s'émanciper du carcan étouffant et réglementaire des fédérations nationales, peu enclines à voir leur échapper une masse (une manne… ?) de coureurs épris de liberté.

S'ensuit une guerre larvée et même parfois violente entre le mouvement sportif athlétique traditionnel, soucieux de préserver ce qu'il considère comme son pré carré, et le « hors stade », appelé ainsi pour bien marquer sa différence et son identité. Ce sont 2 philosophies qui s'a

« Tout coureur licencié qui prendra part à une course sur route, dite hors-stade, sera suspendu pour un an ferme. Toute récidive sera punie par à une radiation à vie. »

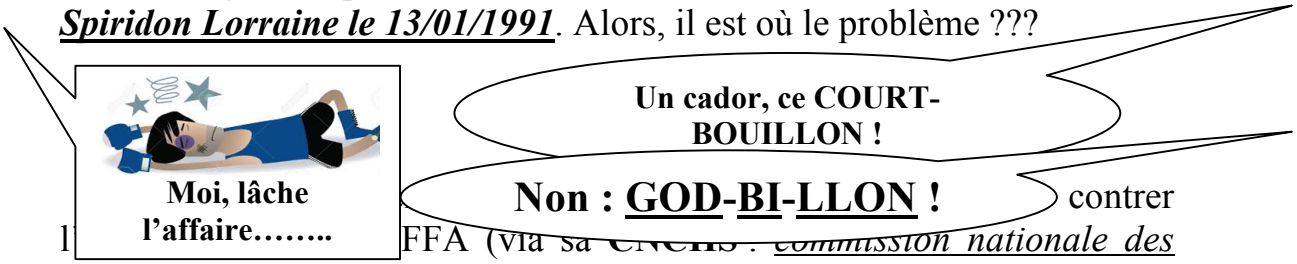
Il est libre Max, il est libre Max, y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu courir…

L'ordre règne à la FFA. « La loi, c'est nous »

C'est dans cette ambiance « particulière » que je fais mes 1er pas à la tête du SL. Tout roule : plus de 300 adhérents, un bulletin de liaison bimensuel « En courant par la Lorraine », un calendrier de courses très fourni dans la région. Je suis assez peu, sur mon petit nuage, au fait des turbulences qui secouent la fédé. Lors de l'AG délocalisée (à Joeuf) de 1989, il est décidé de « déplacer » le siège social du SL de Liverdun (création en 1977) à… Joeuf. Avec la bénédiction de la municipalité qui nous accueille les bras ouverts. Et de Jean Wurtz, 1er adjoint et adjoint aux sports, qui devient avec enthousiasme notre 1er supporter et plus fidèle soutien et membre du club ! Le bureau du SL devient 100% estampillé « vallée de l'Orne/Joeuf » (E Sanchès/P Lucaccini/M Perrot) avec malgré

tout encore la « touche nancéenne » : **2G** toujours vice-président. Nous y revoilà !!!

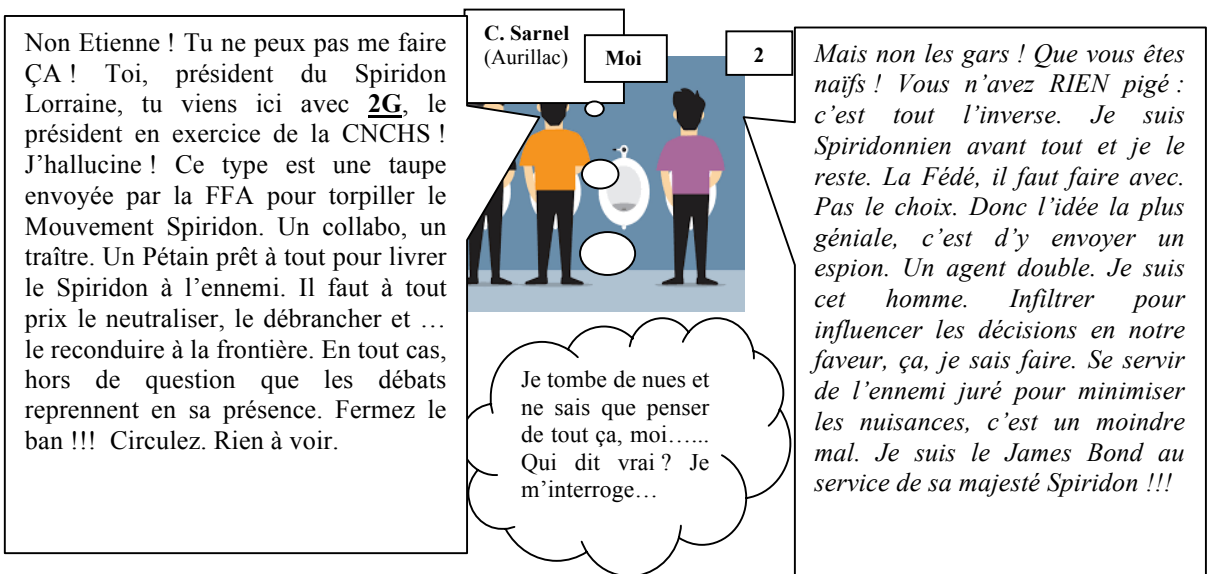
Lors de cette AG historique ET fondatrice, il est voté à l'unanimité la décision de créer une épreuve « atypique » (**voir à la lettre A**) fidèle reflet de nos valeurs : gratuité, originalité, convivialité. Le comité s'occupe de toute l'intendance sauf… de la partie administrative (préfecture, FFA) qui est assurée par **2G** (lui-même organisateur du Tour Pédestre de Villers les Nancy / épreuve de référence). Aveuglement coupable ? Légèreté de ma part ? Je lui accorde ma confiance car il a l'expérience et les codes, et toutes les autorisations sont ainsi validées dans les règles. Je passe sur le succès total de la ***1ère Ronde Hivernale du Spiridon Lorraine le 13/01/1991***. Alors, il est où le problème ???



l[illegible] FFA (via sa CNCHS : *commission nationale des courses hors-stade*) qui veut sa part du gâteau (du magot…) des coureurs qui l'ignorent, se crée à Mende, à l'initiative de quelques Gaulois réfractaires l'**ANCPHS** : *association nationale des courses pédestres hors-stade*. G-Tabary (Lorraine), JL-Deléris (Lot), H-Pastorelly (C Azur), entre autres, décident de porter le combat sur le terrain juridique et de croiser le fer pour faire respecter la loi.

En parallèle, en 1989, à Uriage, à l'initiative de P-Dufaud (Balcon de Belledonne !), nait le **Mouvement Spiridon** , qui vise à fédérer les Spiridon locaux, régionaux et nationaux, français et étrangers. Une présidence tournante est mise en place et l'idée de « Rencontres Nationales » tous les 2 ans.

C'est à Chars (Val d'Oise) qu'elles ont lieu en avril 1991. Une délégation du SL (Titi, Mimile, Aldo, Adolf et moi) s'y rend avec envie et curiosité. Et, oh ! surprise, **2G** s'y est invité de son propre chef… Pourquoi pas d'ailleurs ? Le ciel va alors me tomber sur la tête dès la première pause pipi (**véridique**) :



Alors…Verdict ??? Au vu des infos qui me sont données par le procureur
et l'accusé, vous en diriez quoi, à ma place ? **2G :** Ange ou Démon ? Docteur Jekyll ou Mister Hyde ? Arsène Lupin ou Sherlock Holmes ? Mata-Hari ou Arletty ? Pierre Dac ou Maurice Chevalier ? Bernard-l'hermite ou Mante Religieuse ? Chirac ou Balladur ? Roccard ou Mitterrand ? Don Camillo ou Peppone ? Garcimore ou David Copperfield ? Joseph Pujol ou Misou Mizou ? Jésus ou Judas ? Jean Moulin ou Poissonnard ? Dupont ou Dupond ? Blanc ou noir ? Coupable en liberté ou innocent exécuté ? Le mystère reste (presque) entier pour moi. Et vous ??? En tout cas, pour le Spiridon Lorraine, c'est :

Adjugé !